



Qui lui veut du mal ?

Le merisier reste globalement une essence fragile par sa sensibilité aux dégâts de gibier (frottis et abroustissement) et aux maladies.



Le Merisier

Insectes

Les "gros ennemis"

Les "petits ennemis"

Maladies

cylandrosporiose : ce champignon foliaire provoque le jaunissement puis la chute prématurée des feuilles. Il occasionne une mortalité juvénile ou une perte de production les années humides.

pourriture du collet : engendrée par un enfouissement ou une blessure du collet, elle aboutit à la mort du plant.

puçeron noir : responsable de la chute des feuilles au printemps et du dessèchement des pousses, d'où un retard de production.

chancre bactérien (photo ci-contre) : engendre des déformations du tronc et donc une dépréciation du bois.

bactériose : favorisée par la taille ou l'élagage à une période où la bactérie est virulente, cette maladie entraîne le flétrissement et le dessèchement des feuilles, ainsi que le dépérissement des pousses.



A quoi ressemble-t-il ?

Le merisier se reconnaît aisément à son écorce brun-rouge d'abord lisse qui, avec l'âge, se détache en lanières horizontales et dessine sur le tronc un empilement de cercles. Les jeunes rameaux sont brun-rouge et brillants. Ils portent des feuilles dentées qui présentent deux glandes rougeâtres caractéristiques sur le haut du pétiole. Les fleurs blanches regroupées en bouquets apparaissent précocement, avant les feuilles. Les fruits, des petites merises à long pédoncule, sont disséminés par les oiseaux.



Où se plaît-il ?

Climat

Le merisier est une essence asociale qui ne craint pas le froid dans les plaines et collines. En revanche, il est sensible aux gelées de printemps qui détruisent ses fleurs.



Lumière

Il apprécie la pleine lumière. Il est phototrope, c'est-à-dire qu'il se courbe facilement pour rechercher la lumière.



Sol

Il se développe bien sur les sols profonds, aérés, régulièrement pourvus en eau mais sans excès. En effet, il ne supporte pas l'hydromorphie, même temporaire. Le merisier aime les sols riches. Il peut se satisfaire de sols légèrement acides mais cette tolérance est moins importante que celle de l'érable sycomore. Il trouve donc son optimum de production sur les sols fertiles, profonds, à bonne rétention en eau, bien aérés et frais.



Localisation

Dans nos régions, on le retrouve fréquemment dans les taillis-sous-futaies des plaines marneuses sur stations bien drainées, sur les plateaux calcaires lorrains recouverts de limons et sur certains grès ou sables assez argileux, moyennement fertiles.

Quelles utilisations pour son bois ?

Le bois de merisier a, comme celui de tous les fruitiers, de bonnes propriétés mécaniques. Mais c'est surtout un bois recherché en placage, en ameublement, en ébénisterie et en lutherie, en raison de sa coloration brun-rosé et de son aptitude à être travaillé. Les qualités moyennes sont utilisées pour les parquets. Le merisier fait partie des feuillus dits "précieux".



Bibliographie et Photos

- 📖 Institut pour le Développement Forestier - Le merisier (2ème édition) - 128 p - 1997
- 📖 G. Armand - Feuillus précieux, conduite des plantations en ambiance forestière - FVFE-IDF, 112 p - 1995
- 📖 CRPF Nord/Pas-de-Calais/Picardie - Qualité du bois et sylviculture du merisier, 17 p - 1996
- 📖 CRPF Nord/Pas-de-Calais/Picardie - Qualité du bois et sylviculture, les premières interventions sur feuillus, 17 p - 1998
- 📖 Société Forestière de Franche-Comté - Les feuillus précieux en Franche-Comté, 28 p - 1998
- 📖 J.C. Rameau, D. Mansion, G. Dumé - Flore Forestière Française, Tome 1 : Plaines et collines - IDF, 1785 p - 1989
- 📖 J.F. Abgrall, A. Soutrenon - La forêt et ses ennemis - CEMAGREF, 399 p - 1991
- ✍️ Dessin première page : D. Mansion - Extrait de la Flore Forestière Française
- 📷 M. Baumeister, Th. Bouchheid, J. Braud, Ch. Courrivault, M.F. Grillo, (CRPF) - G. Armand (IDF) - J. Simon, UFE/FVFE

Quels objectifs pour sa culture ?

Age d'exploitabilité : entre 50 et 60 ans ; au-delà, risques accrus d'altération de la bille de pied par des pourritures rouges ou blanches.

Diamètre d'exploitabilité : entre 50 et 60 cm.

Densité du peuplement final dans le cas d'une plantation : entre 70 et 90 tiges/ha (soit un espacement moyen entre les arbres de 12 à 10,5 m).

Comment le renouveler ?

Par voie naturelle

Le merisier est souvent présent dans les peuplements feuillus, à l'état isolé ou par petits bouquets. Il se régénère naturellement par drageons (pousses se développant à partir des racines) ou, plus rarement, par semis, qu'il faut assez rapidement mettre en lumière

(2-3 années après leur installation). Il supporte mal la concurrence des autres feuillus, notamment du hêtre ou du charme.



Par plantation

Densité de plantation :
300 à 600 plants/ha en milieu forestier,
800 plants/ha sur terrain agricole.

Les plantations pures de merisier sur plus de 1 ha sont déconseillées.

Selon les conditions de sol et les objectifs sylvicoles, le merisier peut être planté :

- en mélange avec d'autres feuillus précieux comme l'érable sycomore, le frêne ou le chêne rouge d'Amérique (par groupes de lignes, ou par placeaux de quelques ares) ;
- en diversification dans une plantation de hêtre ou de chêne (par placeaux de 4 à 5 plants sur 20 à 30 % de la surface) ;
- en enrichissement dans les taillis ou taillis-sous-futaies pauvres (par trouées de 20 ares).

Origine des plants :

La région de provenance conseillée est PAV 901-France. Elle regroupe les anciennes provenances 01-France neutrophile et 02-France acidiphile.



Et les dégagements ?

Le merisier est très sensible à la concurrence herbacée durant les premières années. Un traitement chimique localisé autour des plants peut être nécessaire en cas d'envahissement. Au contraire, le recrû ligneux joue un rôle favorable (ambiance forestière, gainage des plants, protection contre le gibier...) à condition de contrôler son développement. La cime des plants doit toujours être dégagée. Il faut compter au minimum 3 dégagements pour affranchir les plants du recrû.

Il est possible d'utiliser des clones de merisier, mais ce matériel végétal coûte cher (2 à 2,5 fois le prix des plants issus de graines) et il n'est pas toujours plus performant que de bonnes origines. Pour éviter les risques sanitaires, il est recommandé de planter au moins 5 clones différents en mélange sur une même parcelle.

Catégorie de plants :

Plants en racines nues de 1 an (1-0), de 55 à 80 cm de hauteur, ou plants de 2 ans repiqués (1+1), ou soulevés (1S1), de 125 cm et +.

Conseils pour la plantation :

Le merisier est sensible à la pourriture du collet et des racines, favorisée par une mauvaise plantation et l'utilisation de protections type tube abri-serre. Il faut veiller à ne pas enfouir le collet et utiliser des protections aérées type manchon grillagé.

Les grands plants (125 cm et +), plus chers à l'achat, sont à réserver aux reboisements à 300-400 plants/ha. Ils demandent une mise en terre particulièrement soignée, en potet travaillé.

La protection individuelle des plants contre les dégâts de gibier est indispensable. Attention à ne pas blesser l'écorce fragile du merisier lors de la pose des protections.

Comment le tailler et l'élaguer ?

La vigueur des branches du merisier, souvent regroupées en couronnes, demande un suivi rigoureux des tailles de formation. Une taille annuelle dès la 2ème année après plantation est recommandée.

Le merisier présente un mauvais élagage naturel. Les branches mortes forment des chicots à l'origine de nœuds noirs dépréciant le bois. Un élagage artificiel est nécessaire ; il doit être progressif pour éviter l'apparition de gourmands.

Le merisier est sensible à une bactérie qui se développe sur les plaies en hiver et au printemps. Il est conseillé de tailler et élaguer de fin juin à mi-août et, idéalement, de désinfecter les outils de coupe à l'alcool entre chaque arbre.



Et après ?

Dans les taillis-sous-futaies vieillissants, le merisier est souvent concurrencé par le taillis ou le sous-étage. Il faut intervenir à son profit pour assurer sa survie et la production de bois de qualité :

- ✓ repérer et sélectionner les perches et bois d'avenir avant qu'ils ne soient étouffés par leurs voisins,
- ✓ détourner progressivement leur houppier en éliminant les arbres concurrents,
- ✓ élaguer les tiges sélectionnées sur 5 à 6 m de hauteur.

On trouve fréquemment des bouquets de merisier trop âgés pour être éclaircis : diamètre > 20-25 cm, houppiers déséquilibrés. Une éclaircie tardive présente des risques de chablis et de formation de gourmands. Il est préférable de conduire le groupe d'arbres jusqu'au diamètre d'exploitabilité.

